Vice versa

Une femme mystifiée est l'héroïne du dernier roman d'Edna O'Brien

SOPHIE GUINARD

Chacun a sa part de lumière et d'ombres. De bien et de mal. De naïveté et de cynisme. Fidèle à son thème de prédilection – les femmes et leurs relations aux hommes dans une société marquée par l'Histoire – la grande dame de la littérature irlandaise explore dans un gros et beau roman la gamme des émotions humaines. Jusqu'à leur monstruosité.

Un homme étrange arrive dans un petit village perdu au fond de nulle part. Voix douce, portant lunettes noires et gants blancs, il est fort courtois et dit venir du Monténégro. Médecin? Guérisseur? Sexologue? Poète? Il veut juste s'installer et trouver la paix. Sympathique, il s'attire rapidement l'estime et l'amitié des habitants qui tous tombent sous son charme. Notamment la belle Fidelma. En mal d'enfant et d'amour, elle devient sa maîtresse...

Chaque chapitre met en avant un des personnages du village et ses relations avec Vlad le mystérieux étranger – logeuse fofolle,



Le roman poignant d'une dame de quatre-vingt-six ans à l'écriture magnifique. (PHOTO: MURDO MACLOED)

prêtre engoncé dans la peur de la sexualité, barman accueillant, religieuse audacieuse, employé d'hôtel immigré, traumatisé et lucide... Une tension latente se met doucement en place jusqu'à la scène finale de la première partie, d'une intense violence. Va commencer alors pour Fidelma une véritable descente aux enfers...

Ces «Petites chaises rouges» qui donnent son titre au livre représentent, comme indiqué en exergue, les six cent quarante trois enfants tués durant le siège de Sarajevo. On en déduit logiquement que le roman aura un lien avec la guerre de Bosnie... mais nous voici contre toute attente propulsés dans une Irlande de carte postale, bucolique et chaleureuse. D'emblée on est sous le charme: le style de l'écriture, l'histoire qui peu à peu se révèle, le caractère mystérieux du personnage de Vlad, la fluidité avec laquelle tout s'enchaîne, avec, saupoudrés, des indices qui induisent un dénouement inexorable.

La complexité de l'âme féminine

Prenant pour toile de fond la guerre de Bosnie et son génocide, comme personnage secondaire un Radovan Karadzic plus ou moins imaginé, Edna O'Brien colle au fil directeur de son œuvre en explorant la complexité de l'âme féminine. A travers le beau portrait de Fidelma, grande naïve qui paie très cher la confiance et l'amour, elle nous parle aussi d'adultère, de culpabilité, de honte, de dé-

chéance, de regrets... Entre imaginaire et réalité historique, poésie de la langue et extrême violence des situations, barbarie et délicatesse, voilà le roman poignant d'une vieille dame de quatre-vingt-six ans à l'écriture magnifique, d'une merveilleuse modernité.



Edna O'Brien «Les Petites Chaises Rouges» Sabine Wespieser Editeur ISBN 978-2-84805-210-6, 367 pages, € 23